

186 - JUILLET 82 -

# Genesis

ALBUM 2 DISQUES

Genesis  
Three Sides Live

"Live" + 5 titres  
inédits studio

album 2 disques 30 cm n° 6650 008  
MC n° 7765 008



VERTIGO

c'est une publication  
phonogram

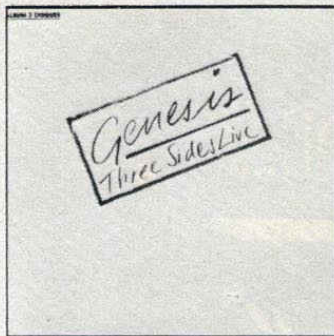


# GENESIS

## THREE SIDES LIVE

Vertigo 6650 008 (dist. Phonogram)

Au menu, comme le titre l'indique, trois face « live » : une première très nouveau-Genesis, à l'énergie, avec « Turn It On Again », « Dodo » et « Abacab » ; une face franchement belle, très classique-Genesis, avec « Behind The Lines », « Duchess », « Me & Sarah Jane » et « Follow Me, Follow



You » qui trouve un temps sa prolongation avec « Misunderstanding » sur une troisième face en queue de poisson, complétée par « In The Cage » et « Afterglow ». Sur la quatrième — elle existe, je l'ai écoutée — nous nous étendrons plus avant.

Il est bien difficile de faire une chronique passionnée de cet album qui n'est en quelque sorte qu'une sanction, un constat, la photographie sonore, et pas toujours sous le meilleur angle, de la plus récente tournée de Genesis. Bien difficile en effet, car si nous avons déjà dit dans ces pages combien ces concerts étaient, eux, passionnants, leur rendu sur disque, non seulement n'ajoute rien à la perfection du show, mais encore faillit à restituer les extraordinaires moments de démesure et le formidable déferlement d'énergie qui advenaient inmanquablement à chaque fois que Collins quittait le micro pour retrouver le tabouret du batteur. De ce point de vue, c'était certes une gageure que de rendre sensible l'extraordinaire entente (écoute) et l'étonnante émulation qui régnaient alors entre Thompson et Collins ; et l'enregistrement du pot-pourri « In The Cage » / « Cinema Show » / « Slippermen » ne la réalise pas, qui n'est qu'un pâle aperçu de la réalité telle que, en ce qui ne concerne que mon humble personne, j'ai pu en faire l'expérience à Fréjus et à Paris l'année dernière.

Et puis pourquoi trois faces, alors qu'il y avait matière à six, pourquoi nous avoir privés de chefs-d'œuvre comme « Ripples » ou « I Know What I Like », ou des épopées et des comptines de la haute époque qui faisaient de ces concerts des raccourcis saisissants de toute l'histoire du groupe en y intégrant les dimensions les plus opposées ? Au profit d'une

quatrième face faite à l'évidence des laissés-pour-compte des séances de « Duke » et de « Abacab » : parmi ceux-ci, seul « You Might Recall » tient la route. « Me & Virgil » est loin d'être inintéressant mais sonne encore trop comme une ébauche abandonnée en cours de route (l'architecture sans les Arts Déco) ; quant à « Paper Late », oubliez-le. Ceux-là, en la forme, semblent d'une autre époque et, de fait, le sont, de celle qui date tout ce qui dans la production de Genesis est antérieur à l'arrivée de Hugh Padgham aux manettes : « Evidence

Of Autumn », un bon titre, mélodies-Banks, traitement-Banks, de toute « évidence », un morceau laminé par la prise de pouvoir de Collins et que son auteur sauve ici de l'anonymat de ses cartons (la seule vraie justification de toute cette face). Pour « Open Door », vous remplacez Banks par Rutherford dans l'assertion précédente et la vérité est rétablie. Morceaux d'archives. — JEAN-MARC BAILLEUX.

# DEFUNKT



Nouvel Album  
**THERMONUCLEAR SWEAT**  
30 cm n° 6313 382 MC n° 7200 382

au **BATACLAN**  
le 29 Juin à 20 h 30



Editions Francis DAY

c'est une publication  
phonogram